Alessandro Sidoti, Mario Vitalone. "The Florence *Shāhnāma* between History and Science"

Frantz Chaigne

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/52120>

DOI : 10.4000/abstractairanica.52120

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Frantz Chaigne, « Alessandro Sidoti, Mario Vitalone. "The Florence *Shāhnāma* between History and Science" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 5, mis en ligne le 30 décembre 2020, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/52120> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.52120>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Alessandro Sidoti, Mario Vitalone. "The Florence *Shāhnāma* between History and Science"

Frantz Chaigne

RÉFÉRENCE

Alessandro Sidoti, Mario Vitalone. "The Florence *Shāhnāma* between History and Science" in Sheila Canby, Deniz Bayazid, Martina Rugiadi (eds.). *The Seljuqs and their Successors. Art, Culture and History*. Edinburg University Press, 2020, p. 245-263

- 1 La *Biblioteca nazionale centrale di Firenze* renferme parmi ses trésors le plus ancien *Shāhnāma* conservé. Le volume – qui contient la moitié du récit – est daté de 614/1217. Si le texte est bien sûr en Persan, les titres sont écrits en Arabe et le manuscrit contient des notes en Turc, ce qui suggère que le commanditaire et le lieu de copie relèvent de cette culture. Ces notes pallient donc indirectement les omissions du colophon.
- 2 Cet article présente dans un premier temps l'état matériel du manuscrit avant toute intervention des restaurateurs, et il retrace son arrivée en Italie à la fin du XVI^e siècle. Suit le temps fort de l'article, à savoir la description des modalités de sa restauration : démontage de la reliure du XVIII^e siècle qui exerçait de fortes contraintes sur les folios, démontage de ceux-ci, analyse des pigments, encres et restauration. Il convient de noter que les nombreuses illustrations en couleurs permettent de suivre aisément les procédés mis en application. Les auteurs insistent sur le fait que la pose d'une nouvelle reliure aurait entraîné de nouvelles contraintes sur les feuillets restaurés. Aussi a-t-il été décidé de les conserver dans trois boîtes cartonnées libres de traces acides. L'article s'achève par un appendice décrivant les résultats des analyses conduites via diverses méthodes non destructives (analyse élémentaires et analyses moléculaires). On y apprend par exemple la nature de certains pigments employés et la spécificité de leurs emplacements. Cet article nous permet donc de comprendre les méthodes, les enjeux et

aussi les limites de la restauration sur un cas concret, celui d'un manuscrit qui est notre premier jalon historique connu du *Shāhnāme*.

AUTEURS

FRANTZ CHAIGNE

Chercheur associé à l'UMR 8167 « Islam médiéval »